

Les partenariats entre jeunes et adultes se révèlent prometteurs

Naguère locale, la participation des jeunes gagne l'échelon institutionnel.

S'il est de plus en plus courant de voir les jeunes inclus à la conception et à l'application des interventions qui leur sont destinées, les adultes employés dans des organisations pour la jeunesse ont montré moins d'enthousiasme à intégrer les adolescents aux questions de politique générale, de gestion et d'évaluation. Des observations anecdotiques commencent à démontrer l'intérêt qu'il y a d'inclure les perspectives des jeunes dans ces domaines plus délicats.

Ainsi, lors de la XIV^e Conférence internationale sur le sida qui s'est tenue à Barcelone (Espagne) en juillet 2002, le groupe YouthForce de Barcelone a démontré en quoi la création d'un partenariat avec des jeunes pouvait influencer les décisions prises par les pouvoirs publics, notamment en accordant aux jeunes un plus haut rang de priorité dans les efforts de prévention du VIH. Ce groupe, qui réunissait quelque 150 jeunes et une cinquantaine d'adultes venus du monde entier, a saisi l'occasion qui s'offrait de parer des conférences de presse et une rencontre satellite, d'organiser des séances de travail pour initier les jeunes au « networking », de publier un bulletin d'information sur place et de sensibiliser le public par la distribution d'autocollants et de T-shirts.

« Pour la première fois lors d'une conférence internationale sur le VIH/sida, des jeunes font entendre leur voix et ils revendiquent le droit d'être entendus en tant que participants de premier plan au combat contre le

VIH/sida », notait le bulletin officiel de la conférence, *AIDS2002Today*, à propos de YouthForce. Et lors de la séance plénière de clôture, l'ancien président des Etats-Unis, M. Bill Clinton, a déclaré dans un discours largement repris dans le monde entier : « YouthForce... [offre un exemple] des démarches qui s'imposent et dont nous avons besoin en nombre croissant si l'on veut que les citoyens prennent les rênes de ce combat. »

La coordination de cette initiative était assurée par YouthNet et Advocates for Youth (deux groupes sous la direction d'adultes), de concert avec la Campagne mondiale des étudiants contre le sida et l'association Les jeunes contre le sida (deux initiatives menées par des jeunes), grâce au concours financier de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) et les U.S. Centers for Disease Control and Prevention.

Pourquoi créer des partenariats entre jeunes et adultes ?

On le constate de plus en plus fréquemment : les bailleurs de fonds et les organisations non gouvernementales engagées dans la prévention du VIH et les questions de santé reproductive tentent de faire jouer un rôle croissant aux jeunes sur le plan programmatique. Les jeunes « devraient être traités d'emblée en tant que participants actifs et à part entière, et ce à tous les stades, de la conceptualisation au suivi en passant par la conception, l'exécution et le feedback », conseille l'Organisation mondiale de la santé.¹





« La pleine participation des jeunes à notre programme a certainement rehaussé la qualité et la pertinence de notre action. »

HALLY MAHLER, COORDINATRICE DE LA PARTICIPATION DES JEUNES POUR YOUTHNET

Dans le domaine de la santé de la reproduction et du VIH/sida, les informations sur les répercussions des partenariats entre jeunes et adultes sont limitées. Mais l'examen de la littérature sur des sujets connexes révèle que l'inclusion des jeunes aux programmes aide les adolescents à nourrir de plus hautes aspirations, à prendre confiance en eux, à accéder aux ressources, à améliorer leurs compétences et leurs connaissances, à changer d'attitude et à forger de meilleures relations avec les adultes.² En outre, leur participation peut accroître le ressort des jeunes à travers les occasions qui leur sont offertes de contribuer à la vie de leur famille ou de leur communauté.³ De même, elle peut renforcer leur compétence sociale, leur aptitude à gérer des situations problématiques, leur autonomie et les buts qu'ils se fixent.⁴ Enfin, les jeunes ont de bonnes chances de devenir plus réceptifs sur le plan de l'apprentissage, de nouer un dialogue critique, d'exercer leur créativité et de prendre l'initiative.⁵

Et qu'en est-il des répercussions de ces partenariats sur les adultes ? Une étude faite aux Etats-Unis s'est penchée sur des organisations dans lesquelles des jeunes participaient à la prise des décisions à titre de membres de conseils consultatifs, de membres du personnel, de pairs-éducateurs et de planificateurs de programmes. Des entretiens et des discussions de groupe dirigées faisant intervenir des jeunes et des adultes de 31 organisations ont révélé que les adultes commençaient à considérer les jeunes comme des personnes compétentes et capables de contribuer à la mission des organisations, et non plus comme de simples bénéficiaires de services. De surcroît, l'énergie des jeunes renforçait l'attachement des adultes aux organisations et leur capacité d'agir dans un esprit de collaboration.⁶

Des outils au service des partenariats

Un modèle conceptuel de partenariats entre jeunes et adultes qui est fréquemment utilisé est celui dit de « l'échelle de la participation », qu'a élaboré Roger Hart. Dans cette métaphore, le bas de l'échelle représente le niveau le plus faible de partenariat : à ce niveau, on fait jouer à un jeune un rôle purement symbolique. Les barreaux supérieurs dénotent des partenariats plus substantiels entre jeunes et adultes.⁷ Les programmes peuvent recourir à divers outils pour pousser les partenariats vers le haut de l'échelle. Au niveau

des programmes locaux, les démarches fondées sur une collaboration substantielle regroupent les projets d'éducation par les pairs ainsi que les clubs, équipes sportives et journaux dont la direction est assurée par des jeunes. Exception faite de l'éducation par les pairs, ces interventions n'ont guère fait l'objet de recherche visant à déterminer leurs effets.

Les programmes d'éducation par les pairs se chargent de recruter et de former un noyau de jeunes qui serviront de modèles à émuler et qui fourniront des informations, des services de référence et des contraceptifs à leurs camarades. Ce sont des adultes qui assurent les activités de formation, l'encadrement et, dans l'idéal, le mentorat et le soutien.⁸ Au Pérou, un programme de ce type mis en place dans six villes a entraîné l'amélioration des connaissances et des attitudes, la diminution de la part des garçons sexuellement actifs et la hausse du taux d'utilisation des contraceptifs lors du dernier rapport.⁹ Un autre programme du même genre, mené celui-là au Cameroun et intitulé Entre Nous Jeunes, s'est traduit par l'amélioration des connaissances sur la contraception et sur les symptômes des infections sexuellement transmissibles ainsi que par l'utilisation accrue du préservatif.¹⁰

Dans le cadre de l'Initiative en faveur de la jeunesse d'Afrique de l'ouest qui est menée au Nigéria et au Ghana, ce sont des jeunes qui éduquent leurs camarades sur la santé de la reproduction et ils participent à d'autres activités connexes, par exemple en matière de planification, de conception, d'application et d'évaluation de programmes. La part des jeunes sexuellement actifs qui disent utiliser une méthode moderne de contraception a considérablement augmenté dans la zone d'intervention (elle est passée de 47 % à 56 %) au cours des deux années comprises entre la collecte des données initiales et celles recueillies pendant la phase de suivi, alors qu'elle a légèrement reculé dans la zone de contrôle (3.500 jeunes interrogés). En outre, cette intervention a eu un effet prononcé sur les connaissances des jeunes en matière de santé de la reproduction, leur disposition à acheter des contraceptifs et leur capacité de les utiliser. Les changements les plus marqués ont été observés chez les jeunes qui fréquentaient l'école, et ils étaient moins nets chez les autres.¹¹

Selon d'autres études, les programmes d'éducation par les pairs ont tendance à profiter essentiellement aux éducateurs eux-mêmes, et non aux camarades qu'ils contactent. Après avoir examiné 21 programmes de ce genre, FHI a constaté que la plupart des pairs-éducateurs déclaraient avoir modifié leurs comportements du fait même de leur participation. Ils étaient 31 % à dire qu'ils avaient adopté des comportements sexuels à moindre risque, notamment le port du préservatif, et 20 % à dire qu'ils avaient réduit le nombre de leurs partenaires.¹² Toutes encourageantes que soient ces conclusions, « les interventions de nature à influencer uniquement les comportements d'un petit nombre de pairs-éducateurs ne sont pas suffisamment rentables pour justifier leur application à plus grande échelle », notent les responsables du programme FOCUS on Young Adults.¹³

Des observations anecdotiques donnent à penser que les clubs, équipes sportives et journaux placés sous la responsabilité de jeunes constituent un bon moyen d'atteindre les adolescents et de les amener, eux et les adultes concernés, à modifier leurs comportements. Le Mathare Youth Sports Association (MYSAs), située dans un bidonville de Nairobi (Kenya), offre un enseignement sur la santé de la reproduction en sus de ses autres activités : organisation d'équipes de football, ramassage des ordures ménagères et prise en charge d'autres projets communautaires. « En s'appuyant sur des principes soigneusement formulés par les jeunes eux-mêmes, l'association fait appel aux compétences de ses membres [jeunes] pour assurer la gestion des affaires et elle veille à ce que les décisions soient prises à partir de la base », note-t-on dans un rapport de la MYSAs qui récapitule les succès enregistrés au plan sportif et en matière d'amélioration de l'environnement, de santé et d'éducation. « L'une des clés de la réussite de la MYSAs tient au fait qu'elle considère les compétences et les idées des jeunes comme étant ses meilleures ressources. »¹⁴ De même, le journal *Straight Talk* que publient des jeunes au Kenya montre comment un conseil de rédaction, avec des adolescents à sa tête, peut répondre aux questions d'autres jeunes avec franchise et en établissant un rapport avec eux ; c'est ce qui explique la grande popularité de ce journal dans les clubs scolaires répartis sur l'ensemble du pays. Des adultes apportent leur concours à ces projets dans un esprit de partenariat et ils laissent les jeunes

ELEMENTS DE PARTENARIATS EFFICACES ENTRE JEUNES ET ADULTES

Capacité organisationnelle

- Etablir clairement des objectifs, des résultats visés et des responsabilités à l'intention des jeunes et des adultes.
- Garantir l'attachement aux partenariats entre jeunes et adultes à tous les niveaux de l'organisation.
- Apporter un soutien aux jeunes par le biais du mentorat et en leur offrant des possibilités de perfectionner leurs compétences.
- Veiller à ce que les mentors aient le temps, l'énergie et les ressources nécessaires pour encadrer convenablement les jeunes.
- Organiser les réunions en fonction d'un horaire souple et, le cas échéant, prévoir des repas ou des moyens de transport gratuits.
- Recenser régulièrement les besoins des jeunes et des adultes.

Changement d'attitude

- S'attaquer aux idées fausses et aux préjugés que les jeunes et les adultes nourrissent les uns envers les autres.
- Etre disposé à changer d'attitude et à se perfectionner dans le cadre des contacts entre jeunes et adultes.
- Etre sensible à la diversité des styles de communication.
- Savoir apprécier les compétences et les expériences des jeunes et des adultes.
- Recourir aux activités de formation pour atténuer les stéréotypes et faciliter la collaboration.

Sélection, recrutement et rétention des jeunes

- Etre conscient des différences qui existent parmi les jeunes (par exemple en matière d'âge, de sexe, de niveau d'éducation ou d'appartenance ethnique) et de la façon dont ces facteurs influencent la contribution de chacun.
- Clarifier le profil des jeunes qui est recherché et la forme que revêtira leur participation.
- S'efforcer d'inclure des jeunes qui relèvent de catégories spéciales (les plus jeunes ou ceux qui sont atteints du VIH/sida, par exemple).
- Apporter un soutien aux jeunes pour qu'ils puissent équilibrer leurs obligations scolaires, familiales et sur le lieu de travail.
- Se rendre compte que les jeunes finissent par vieillir, et mettre au point un système de recrutement de remplaçants tout en faisant jouer aux « anciens » un rôle d'alliés.

Niveau de participation

- Evaluer le niveau actuel de participation des jeunes au sein de l'organisation.
- Déterminer les moyens par lesquels les jeunes peuvent être intégrés de manière constructive et à titre intégral.
- Veiller à ce que les jeunes soient impliqués à tous les stades et à tous les niveaux de l'organisation.
- Se garder de faire jouer aux jeunes un rôle symbolique.
- Veiller à ce que les jeunes soient maîtres de leurs décisions et qu'ils influencent la prise des décisions.

Adaptation tirée de Norman J. Building effective youth-adult partnerships. *Transitions* 2001;14(1):10-12; and Senderowitz J. *Involving Youth in Reproductive Health Projects*. Washington, DC: FOCUS on Young Adults, 1998.

prendre les décisions nécessaires, en leur prêtant assistance en cas de besoin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

YouthNet

2101 Wilson Boulevard
Suite 700
Arlington, VA 22201
Etats-Unis

téléphone
(703) 516-9779

fax
(703) 516-9781

courriel
youthnet@fhi.org

site Web
www.fhi.org/youthnet



**Deloitte
Touche
Tohmatsu**



La participation des jeunes au niveau de la direction commence à dépasser le cadre des projets locaux, comme ceux au Kenya, pour gagner l'échelon institutionnel. De nos jours, la Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF) compte un grand nombre de jeunes au sein de son conseil d'administration, par exemple. Un nombre croissant d'organisations d'envergure mondiale, telles YouthNet et Advocates for Youth, se sont engagées à intégrer des jeunes à leur personnel permanent et à mettre en place un programme de mentorat en faveur de leurs stagiaires. D'autres groupes, telle la Women's Commission for Refugee Women and Children, font également participer des jeunes à l'évaluation de projets. « La pleine participation des jeunes à notre programme a certainement rehaussé la qualité et la pertinence de notre action », déclare Hally Mahler, chargée de coordonner la participation des jeunes pour YouthNet.

A en juger d'après plusieurs études, l'intégration des jeunes aux programmes de santé de la reproduction et sur le VIH peut se révéler un atout pour les programmes eux-mêmes dans la mesure où elle renforce leur crédibilité, leur visibilité et leur caractère médiatique.¹⁵ De surcroît, les jeunes peuvent jouer le rôle d'ambassadeurs au service de programmes et d'organisations et être ainsi amenés à faire des exposés devant les membres d'organes législatifs nationaux et à travailler avec les décideurs, comme on l'a vu dans le cas de YouthForce à Barcelone.

A mesure que les partenariats entre jeunes et adultes retiendront une attention et un soutien croissants, on verra se développer des modèles conceptuels et de recherche plus rigoureux. YouthNet est en train de mettre au point plusieurs outils, dont un instrument d'évaluation institutionnelle de la participation des jeunes et un cours de formation du personnel sur le thème des partenariats entre jeunes et adultes, et ce dans le but d'aider les organisations à forger ce genre de liens. L'encadré intitulé « Eléments de partenariats efficaces entre jeunes et adultes » suggère un axe de réflexion dans ce domaine (lire en page 3).

— Smita Sonti et William Finger

A YouthNet, Smita Sonti était assistante de projet et William Finger coordonne la dissémination d'informations. Deux autres membres du personnel de YouthNet, Shyam Thapa, chargé de coordonner les activités d'évaluation, et Hally Mahler, qui supervise la participation des jeunes, ont apporté leur concours technique.

REFERENCES

1. World Health Organization. *Programming for Adolescent Health and Development*. Geneva: World Health Organization, 2001.
2. Rajani R. *Discussion Paper for Partners on Promoting Strategic Adolescent Participation*. New York: United Nations Children's Fund, 2000; Pittman K, Irby M, Tolman J, et al. *Preventing Problems, Promoting Development, Encouraging Engagement. Competing Priorities or Inseparable Goals?* Takoma Park, MD: The Forum for Youth Investment, 1996.
3. Blum R. Healthy youth development as a model for youth health promotion. *J Adolesc Health* 1998;22(5):368-75.
4. Norman J. Building effective youth-adult partnerships. *Transitions* 2001;14(1):10-12.
5. Mokwena S. *Youth Participation, Development and Social Change*. Baltimore: International Youth Foundation, 1999.
6. Zeldin S, McDaniel AK, Topitzes D, et al. *Youth in Decision-making. A Study on the Impacts of Youth on Adults and Organizations*. Madison, WI: The Innovation Center for Community and Youth Development, 2000.
7. Hart R. *Children's Participation: From Tokenism to Citizenship: Innocenti Essays No. 4*. New York: UNICEF, 1992.
8. Svenson G. *European Guidelines for Youth AIDS Peer Education*. Malmö, Sweden: Department of Community Medicine, Lund University, 1998.
9. Magnani R, Gaffikin L, Espinoza V, et al. *Evaluation of 'Juventud Es Salud': An Adolescent and Sexual Health Peer Education Program Implemented in Six Departments in Peru*. Washington, DC: FOCUS on Young Adults, 2000.
10. Speizer I, Tambashe BO, Tegang S. An evaluation of the "Entre Nous Jeunes" peer-educator program for adolescents in Cameroon. *Stud Fam Plann* 2001;32(4):339-51.
11. Brieger WR, Delano GE, Lane CG, et al. West African Youth Initiative: outcome of a reproductive health education program. *J Adolesc Health* 2001;29(6):436-46.
12. Flanagan D, Williams C, Mahler H. *Peer Education in Projects Supported by AIDSCAP: A Study of 21 Projects in Africa, Asia, and Latin America*. Washington, DC: Family Health International, Academy for Educational Development, 1996.
13. James-Traore T, Magnani R, Murray N, et al. *Advancing Young Adult Reproductive Health: Actions for the Next Decade: End of Program Report*. (Washington, DC: FOCUS on Young Adults, 2001)52.
14. Transgrud R. *Adolescent Reproductive Health in East and Southern Africa: Building Experience, Four Case Studies*. (Nairobi, Kenya: Regional Adolescent Reproductive Health Network, U.S. Agency for International Development, 1998)12,20.
15. Senderowitz J. *Involving Youth in Reproductive Health Projects*. Washington, DC: FOCUS on Young Adults, 1998; Academy of Educational Development. *Prevention Marketing Initiative. Youth Involvement*. Atlanta: U.S. Centers for Disease Control and Prevention, 1997; World Health Organization; Zeldin.

Optic'Jeune est une initiative de YouthNet, un programme de cinq ans financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) dont l'objectif est d'améliorer la santé de la reproduction et la prévention du VIH chez les jeunes. Le programme est dirigé par Family Health International (FHI) dans le cadre d'un partenariat avec CARE USA, la société Deloitte Touche Tohmatsu Emerging Markets, le Margaret Sanger Center International et RTI International.